



LA QUASI-NOYADÉ DU PETIT CHIEN DE LAURENCE

Christiane
Dupont-Champagne

Christiane
Dupont-Champagne

**La quasi-noyade
du petit chien de Laurence**

**Éditions
Les Trois-Rivières**

Tous droits réservés.

Sauf aux fins de citation, aucune partie de ce volume ne peut être reproduite ou transmise, de quelque façon que ce soit, sans l'autorisation de l'auteure.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Bibliothèque et Archives Canada 2015

ISBN 978-2-9810137-8-1

Distribution : champagnecr@cgocable.ca

www.cyberquebec.ca/suzanne

Coédition : Éditions Les Trois-Rivières

Courriel : editions3rivieres@yahoo.ca

*À mes quatre petits-enfants
Aux enseignantes et aux élèves participant
à ce projet de livre numérique*

De la même auteure :

Elle est née de l'eau, Poésie, 2006

Un passé guère lointain, Nouvelles, 2007

Le son tourne en rond, 2009.

Éditions Les Trois-Rivières

Une poupée noire pour la nuit de Noël, 2010.

Éditions Les Trois-Rivières

Léa, le grand monsieur et la pomme bleue, 2011.

Éditions du Phoenix

Julio, le bébé lézard rigolo, 2012.

Éditions du Phoenix

Le dîner de monsieur Grisou, 2013

Livre numérique

Éditions les Trois-Rivières

Julio et tobi, le girafon, 2014

Éditions du Phoenix

Duos à 8 clos, 2014, Nouvelle

Collectif d'auteurs

Les pelletiers de nuages.

Le testament insolite de l'oncle Armand, 2015

Éditions Les Trois-Rivières

Dans ce roman, ***La quasi-noyade du petit chien de Laurence***, nous suivons la vie d'une jeune enfant et de sa famille. Nous vivons un déménagement et son acclimatation, en toutes saisons, à un nouveau décor, près d'une belle rivière. Mais plus que tout, nous espérons, avec elle, l'arrivée du petit chien ***Lobo*** et son sauvetage.

Ce récit s'adresse à des lecteurs de 6 à 9 ans. Il a d'abord été présenté en livre numérique aux élèves de 3^e année de quelques écoles des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

ON RENCONTRE LAURENCE

Il fait très chaud en ces premiers jours du mois de mai. Laurence profite de cet été hâtif et précoce. Assise sur la terrasse, elle lit en attendant l'arrivée de son papa.



Éloi Savard-Veillette

Laurence est une gentille fille. Maintenant une grande fille, elle termine bientôt sa deuxième. Elle dit souvent : *on est grand quand on a besoin de ses deux*



Léa Caouette



Océane Trudel

mains pour indiquer son âge. Le père de Laurence est en retard pour le souper. Il arrivera avec une idée nouvelle en tête. Cette idée va bousculer la vie de la famille.

UNE IDÉE NOUVELLE

Victor, le frère aîné, vient à son tour s'installer, sur un siège, près de Laurence. Il s'intéresse à sa lecture. Il a déjà lu cette histoire de lézard. Maman les rejoint. Elle semble bien impatiente.

— Votre père est très en retard.

— J'ai faim, dit Victor.

Maman sourit :

— Pas nouveau, tu as toujours faim.

— Laurence arrête sa lecture.

— Que mange-t-on?

— De la lasagne.

— J’ai faim aussi.

Quand le menu est à son goût : des pâtes ou encore du poulet, Laurence retrouve l’appétit.

— Mon repas va être trop cuit, si cela continue, grogne maman.

À cet instant, papa arrive tout essoufflé, un sourire radieux aux lèvres.

— J’ai trouvé la maison de mes rêves!

Personne n’ose dire un mot. Tous les trois

sont sans voix. Papa explique, il a pris la route qui longe la rivière pour revenir du travail. Il a remarqué une superbe maison à vendre. Et il l'a visitée...

— On déménage.

Alors là, les objections fusent :

— J'aime ma maison, moi.



- Je veux rester près de mes amis et de mon école.
- Moi aussi.

Mais papa a réponse à tout. La maison est tellement belle! On doit la voir. Puis, c'est si peu loin. Aucune habitude ne changera. On la visitera samedi. Maman, Laurence et Victor n'osent rien ajouter.



Mélyanne Horel

LA VISITE

Le samedi suivant, en fin de matinée, la petite famille va visiter la fameuse maison. On ne veut absolument pas déménager. À part papa, bien entendu. On désire lui faire plaisir tout simplement.

Pour s'y rendre, un chemin paisible longe la rivière.

— Voir l'eau me calme, affirme papa.

— Est-ce cette maison? demande maman incrédule.

La famille découvre une grande, une belle maison située sur un terrain immense. Et vraiment tout près de l'eau.

Tout un choc. Maman, Laurence et Victor se taisent. Papa a raison. Son enthousiasme se répand.



Molly Vincent

Maman, très emballée, lance tout à coup, pleine d'éloges :

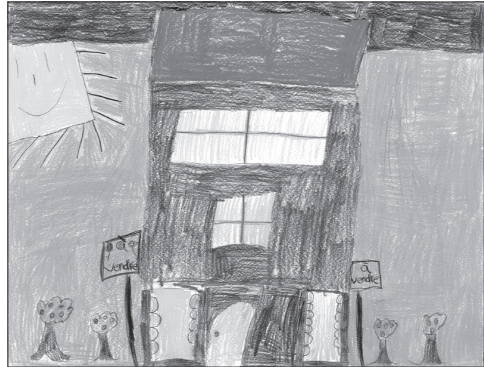
— Une maison contemporaine, à toit plat.
Cubique! Quel beau bois, ce recouvrement!
De grandes fenêtres en plus.

Et maman de continuer durant la visite à
l'intérieur.

— Quel aménagement ravissant! L'aire de
vie au centre, l'aile des adultes, l'aile des
enfants. Sublime, vraiment!

Laurana Milette

— La voilà gagnée
à la cause de
papa, affirme
Victor, l'air
maussade.
Lui, ne
semble pas
convaincu.



Laurence sort à l'extérieur et s'arrête devant la maison, dos à la rivière. Elle la regarde longuement. Elle essaie de décoder le discours de sa mère. Cela veut dire que c'est moderne, sûrement. Elle voit trois grands cubes. À droite, deux chambres séparées par une salle de bain. En dessous, une salle de lavage et une salle de jeux. À gauche, une salle de télé et une chambre et au-dessus, la chambre des parents et un bureau. Dans le carré central : la cuisine, la salle à manger et le salon.

Laurence observe encore. Cette partie centrale est plus élevée et plus avancée. Une terrasse en haut permet de jeter un coup d'œil sur l'eau. Sur la rivière qui plaît de plus en plus à Laurence.

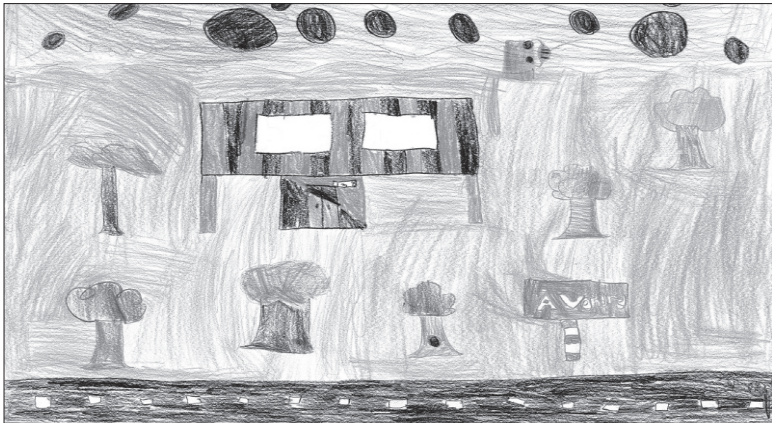


Tous sont conquis. Sauf Victor, il hésite encore. Mais sa mère revient à la réalité.

— C'est bien trop beau, trop cher, trop luxueux pour nous.

Son père s'oppose et réplique tout de suite.

- La propriétaire fait un prix d'ami parce qu'il y a quelques travaux à l'horizon. Le prix est en conséquence. Une occasion en or!



Ulysse Plamondon

- Cela fera changement du petit *appartement* de nos débuts. Et même de notre maison québécoise.



Tout heureux, papa se frappe les mains
— On déménage en juillet.

Maman retrouve soudainement son talent
de négociatrice.

- Je veux, pour cette maison nouvelle, une cuisinière et un réfrigérateur en inox.
- Je veux une piscine. Il n’y en a même pas ici, renchérit Victor.
- Et moi, je veux un chien.

Laurence demande un chien depuis deux ans. On lui répond toujours que le terrain à la maison est trop petit. Cette raison ne tient plus. Laurence sent que le temps est venu de redemander son chien.

Les parents se regardent. Leurs yeux moqueurs prouvent qu’ils sont pris à leurs pièges.

- Marché conclu, dit papa. Mais vous n’aurez rien de tout cela avant un an au moins. Il faut d’abord déménager et s’installer.

Maman répète sans arrêt :

— On est vraiment chanceux.



De retour chez eux, après la collation, maman décide qu'on doit faire les plans de cette maison. Elle sort carton, règle et crayons. Tous s'y mettent.

Laurence se rend compte qu'elle a oublié la salle de bain près de la chambre de ses parents. Les plans finis, maman déclare :

— Au fond, les pièces ne sont pas tellement plus spacieuses qu'ici. On change trois étages pour trois blocs. Mais c'est ce qui fait le charme de cette demeure. On est chanceux.

Les parents trouvent rapidement un acheteur pour la maison actuelle. Puis, tous remplissent des cartons, beaucoup de cartons. Laurence prend bien soin de ranger ses biens les plus précieux. Et la famille déménage, mi-juillet, comme prévu.

C'est ainsi qu'un simple détour les bouscula un peu et bouleversa leur vie.

LA RIVIÈRE DE LAURENCE

Laurence est une fille gentille, vous le savez déjà. Elle est un peu taquine parfois et très rieuse. Laurence adore habiter leur nouvelle maison près d'un beau cours d'eau.

Elle adore cette rivière autant que son père. Elle l'aime en toutes saisons.

Dès le premier automne, Laurence descend près de l'eau avec ses grosses bottes. Elle creuse

un peu, trouve de la glaise. Laurence en fait des sculptures qu'elle dépose sur des pierres. Même les jours de douce pluie! Ses sculptures alors ne résistent pas longtemps.

Bien sûr, plonger dans les feuilles mortes multicolores, ramassées par son père, la ravit. Elle prend aussi quelques fois les ciseaux à fleurs de sa mère. Elle s'en sert pour couper des quenouilles qui deviennent des épées.



Élodie Vigneault

« À l'attaque! » dit-elle alors à un combattant imaginaire. Elle court vers la rive. Après quelques mouvements de vainqueur.

— Je t'ai eu!

Parfois quand elle joue seule, sans son grand frère, Laurence s'embête. Elle fait toujours la même demande à sa mère.

— Quand vais-je avoir mon chien ? J'ai trop hâte. Je le veux.

Avant, on lui répondait sans se lasser :

— Plus tard, quand tu sauras t'en occuper.

Maintenant, on lui dit :

— Sois patiente.

Laurence aime beaucoup sa rivière. Elle l'amuse vraiment. Elle aimerait bien la faire connaître à un gentil et joli chien.



Kamélia Gosselin

L' h i v e r ,
Laurence patine sur
l'eau gelée. Très
prudente, elle attend
l'autorisation de ses
parents.

— Ça va,
Laurence, la rivière
est bien prise.

— La glace
mesure un bon vingt
centimètres. Tu peux
y aller.

Alors, elle chausse ses patins. La tuque bien enfoncée, le foulard bien enroulé, les mitaines bien mises, elle part. Elle patine pleine vitesse.

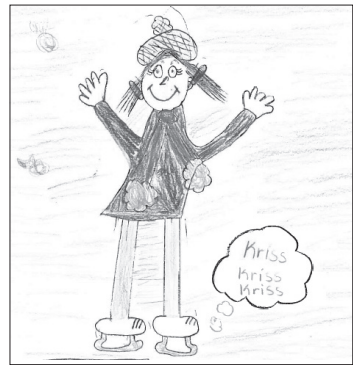
Elle excelle autant d'avant qu'à reculons. Elle exécute de beaux 8. Sur la rivière gelée, Laurence est heureuse.

Elle aime entendre le bruit

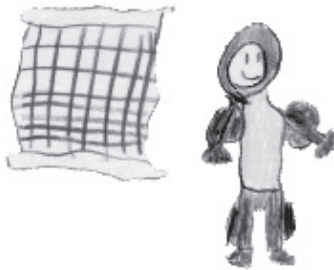
-kriss-kriss-kriss

des lames de ses patins qui fendent la glace.

Souvent, des amis rejoignent Victor, ils descendent le filet, cadeau reçu à Noël. Ils jouent au hockey. Ils s'amuse



Charlotte Marchand



et rient. En l'absence d'un joueur, Laurence les accompagne et complète l'équipe. Elle devient gardienne de but ou plus souvent arbitre. On les entend crier.

— But.

— NON. Arbitre ?

— Ah !... Ah !... BUT!

Étant la plus jeune du groupe, elle a bien du mal à trancher.

De retour à la maison, ils ont les joues et le bout du nez rougis par le froid.

Pour les réchauffer, maman prépare un bon chocolat chaud. Avec une montagne de crème fouettée qui fait des moustaches blanches et donne des fous rires.

Au printemps, Laurence s'assoit sur une grosse pierre et regarde la débâcle. Les gros morceaux de glace passent vite. La rivière se gonfle jusqu'à déborder. L'eau est tapageuse, elle gronde.

Megan Hébert

Grra... grra... grra...

Papa dit alors qu'elle est tumultueuse.

Quand tout se calme, vers la fin du printemps,



Laurence va à la pêche. Elle aime creuser la terre à la recherche de vers, partir avec son père, en chaloupe qui glisse doucement sur l'eau. Elle souhaite aussi partager le goûter et attendre le poisson. Parfois, le temps est un peu long,



Jean-Félix Beaulac

surtout quand aucun poisson ne mord ou que le soleil est trop ardent.

À l'été, Laurence aime se baigner, se rafraîchir dans la rivière.

— Prends ton gilet de sauvetage.

— Ne t'éloigne pas trop de la rive.

La plupart du temps, elle y va avec son frère Victor. Jeux de ballon et arrosage sont au programme. Cris et rires en abondance! Cependant, Victor n'aime pas toujours. Il a hâte d'avoir la piscine. Laurence trouve amusant d'observer les bébés poissons qui tournent autour de ses jambes. Pour elle, c'est aussi plaisant que la piscine, mais différent.

Après avoir emménagé près du cours d'eau, papa a pris le temps de bien parler de la beauté et des dangers de l'eau. Il a bien expliqué les courants, les remous et la marée. Laurence et Victor étaient tellement fascinés qu'il leur a promis d'aller bientôt au port de Québec pour voir la marée à l'œuvre. Et plus tard, la famille ira la voir dans le golfe St-Laurent. Leur père aime bien faire des projets.

ENFIN LA BELLE SURPRISE

Mais c'est en été que Laurence préfère sa rivière. Peut-être parce qu'elle est en congé et qu'elle peut en profiter davantage.

Sol Ange Turcotte

Juillet, c'est l'anniversaire de l'arrivée dans leur nouvelle maison. Dans quelques jours seulement



cela fera un an. Comme leur père a hâte de souligner l'événement.



Tristan Béliveau

— Que voulez-vous ?

— Je veux mon chien. J'ai huit ans, je suis capable de m'en occuper.

Son frère préfère faire une liste.

Depuis qu'ils savent écrire, les enfants font des listes: liste de cadeaux, liste de jouets à apporter chez

les amis, liste de nourriture à mettre dans sa boîte à goûter, liste de vêtements à mettre dans son sac à dos pour aller en congé chez les grands-parents.

La liste de Laurence sera courte : **CHIEN.**



Clémence Brunelle

Quant à celle de Victor, il y travaille encore.
Laurence a lu par-dessus son épaule :

BÂTON DE HOCKEY
(signé P.K. Subban)

LA WI

AVION TÉLÉGUIDÉ

JEU DE MAGIE

TÉLÉSCOPE

LA SÉRIE DVD D'HARRY POTTER

JEU D'

Son grand frère désire toujours plein de cadeaux.

Ils ont très hâte à dimanche. Même les grands-parents seront de la fête. Que le temps passe lentement quand on attend.

— Ah! Que le temps est long!

Laurence reçoit enfin son beau présent : son chiot. Elle rit de bonheur. Tous savent qu'elle est contente.



Fiona Morrissette

— Mon pitou, mon pitou.

Elle le prend dans ses bras, le flatte



Marie Villeneuve

— Tu sais que tu es beau, toi.

Elle l’embrasse :

— Dis, papa, c’est quelle race de chien?

— C’est presque un épagneul.

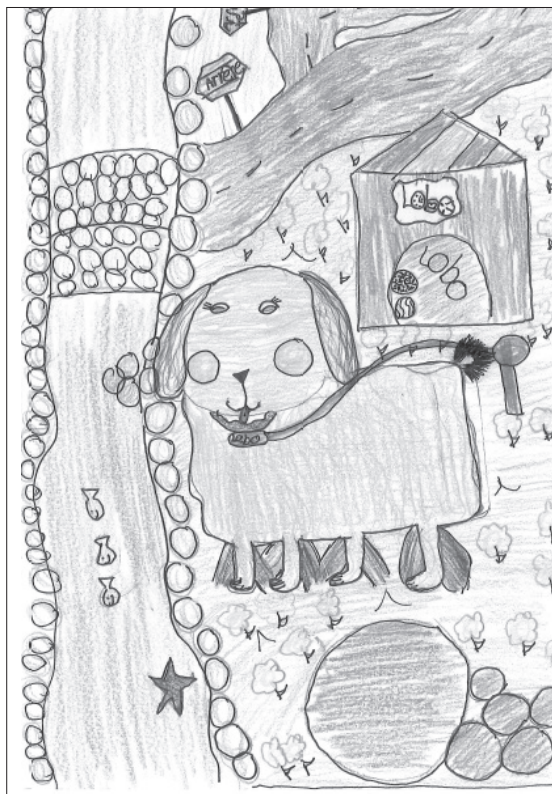
— Je l’aime, je l’aime. MERCI !

— Comment vas-tu le nommer?

— Lobo.

Laurence se rappelle l'histoire de Lobo, le chien loup, que grand-père lui racontait quand elle était petite. Le chiot est adopté tout de suite.

C'est vrai qu'il est mignon son petit chien: poils ondulés blonds, roux et



Élodie Dupont



Sarah-Gabrielle Cyr

bruns, larges pattes bien poilues, yeux bruns un peu tristes, longues oreilles tombantes et petite queue frétilante.



Dahlia Sénécal

Dès demain, grand-mère l'amène choisir tout ce qu'il faut pour "son petit chiot d'amour": collier, laisse, bol, nourriture, panier et coussin pour dormir.



Rosalie Jutras

— Cela va être mon cadeau.

Laurence a très, très hâte.

LA QUASI-NOYADE

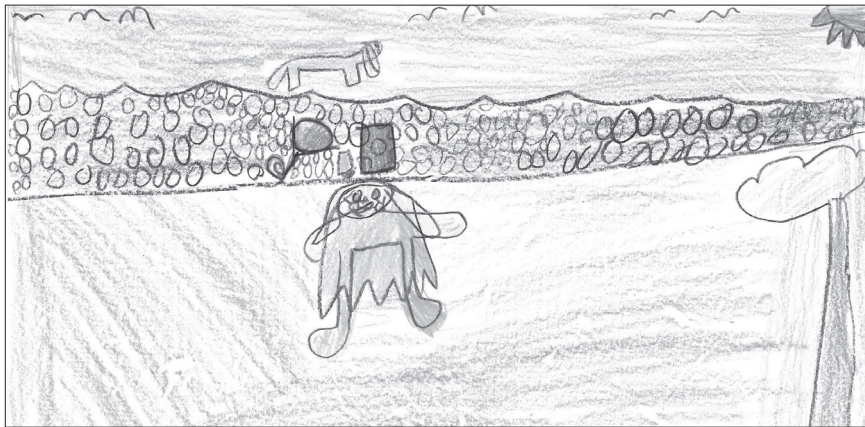
Lobo gagne le cœur de Laurence. Il s'habitue très vite à sa jeune maîtresse, à sa maison, à son terrain, à sa rivière. Et Laurence apprend à le nourrir, à le laver, à en prendre soin et à le dresser.

Shawn Ross



Ils font tout l'été des courses folles jusqu'au bord de l'eau. Le petit chien grandit, grossit et lèche avec joie et entrain les oreilles de sa jeune propriétaire.

Un jour de fin d'août particulièrement chaud, ils descendent plus lentement jusqu'à la rivière.



Adèle Gagné

Le congé tire à sa fin. Laurence est ambivalente. Elle a hâte de retourner à l'école et de voir ses amis, mais elle est triste de quitter son petit chien. Elle désire l'amener avec elle. Laurence lui ferait volontiers une petite place dans son sac à dos.

Au moment où, songeuse, elle regarde sa rivière, Lobo s'éloigne pour fureter un peu.

Quand Laurence constate qu'il y a un poisson pourri sur la berge, elle rappelle son chien.

— Ici, Lobo.

Trop tard ! Le chiot, tout heureux, se roule sur cette carcasse. Elle sort la laisse de sa poche.

— Ici, Lobo, tout de suite.

Rien n'y fait. Le chien continue à se rouler, semblant se délecter.

Laurence s'avance et tire le collier. Elle installe la laisse et traîne son chiot rébarbatif.

— Tu pues, Lobo.

Mécontente, elle remonte à la maison d'un pas décidé. Elle trouve ses bottes, prend le shampoing, une grande serviette. D'un pas tout aussi décidé, elle repart vers la rivière. Pourquoi se salir ainsi? Elle ne comprend pas.

— Tu pues, Lobo.

Liam Bruneau



Elle dépose la serviette, le collier et la laisse tout à côté. Elle ouvre la bouteille de shampooing. Tenant son chiot fermement, Laurence fait quelques pas dans l'eau. Elle immerge Lobo et déverse une grosse quantité de liquide sur son dos.

— Tu vas voir, tu vas sentir bon.



Laurence Mailhot

Laurence frotte avec ardeur. Habitué à sa cuvette de lavage, Lobo s'agite, jappe, prend peur. Glissant de savon, il s'échappe des mains de Laurence et s'éloigne. La jeune maîtresse se rassure.

— Ça sait nager,
un chien.

Elle l'appelle.

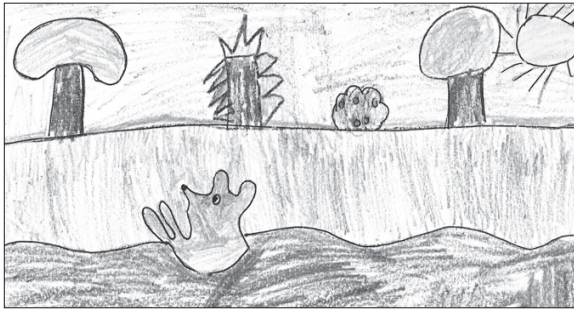
— Reviens ici,
Lobo. Reviens.



Léonie Roberge

Mais le petit chien s'ébroue, tente de se débarrasser de tout ce savon. Et il s'éloigne toujours.

Gabrielle Miller



L o b o
tourne la
tête de tous
les côtés,
puis repart à
nager vers le
chenal. C'est
encore un

bébé chien. Il va se sentir fatigué, bientôt il sera à bout de forces.

Laurence est de plus en plus inquiète. Son chien n'a jamais nagé dans sa grande rivière. Le courant va peut-être l'entraîner trop loin. Son cœur cogne très fort. Il lui faut retourner à la maison.

— J'espère qu'il n'est pas trop tard.

Benjamin Desruisseaux



Au même moment, son père descend avec son équipement de pêche. Elle crie:

— Viens vite. Lobo va se noyer. Est-ce l’heure de la marée?

Laurence est vraiment désespérée.

Son père laisse tomber son bagage, garde l’épuisette. Il court vers la chaloupe, la détache, part. Il rame avec force et vitesse. Il recueille le



chiot à l'aide de l'épuisette. Il était temps!

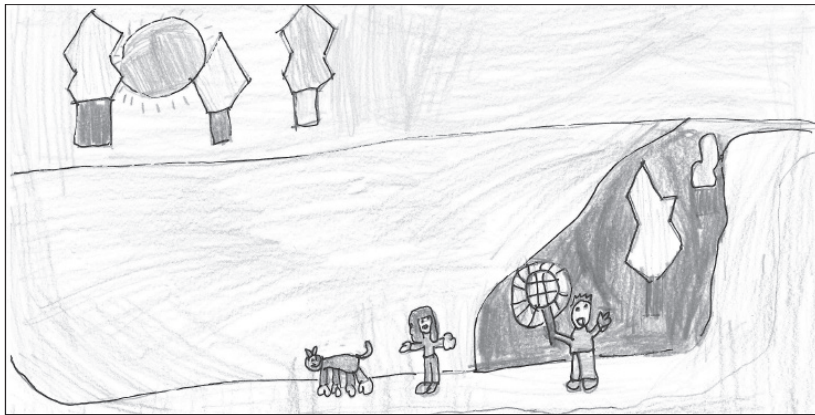
Lobo, essoufflé, secoue l'eau de ses poils en arrosant papa. Sa jeune maîtresse pousse un soupir de soulagement. Voilà son petit chien sauvé d'une quasi-nyade.

Laurence prend la grande serviette. Elle accourt sur le quai, emmaillote Lobo et le serre tout contre elle. Le petit cœur du chiot bat très fort, lui aussi.

— Merci, papa. **Merci!**

La larme à l'œil, elle remonte vers la maison.

Étienne Levasseur



— Je te promets. Jamais plus, je ne vais te laver dans la grande rivière.

Comme s'il l'avait comprise, Lobo se redresse et lèche les oreilles de sa propriétaire.

— Mais toi, tu ne te roules plus dans le poisson pourri. Compris!

Consciente de l'avoir échappé belle, Laurence se penche et dit à l'oreille de son chiot.

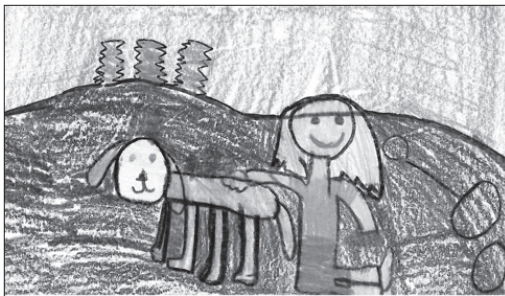
— Nous allons rester les meilleurs amis du monde encore longtemps. Promis!

Quelle grande peine elle aurait eue, si son chien s'était noyé!

UNE FILLETTE HEUREUSE

Débordante de joie d'avoir sauvé Lobo de cette quasi-nyade, Laurence l'embrasse avec fougue. Son petit chien le lui rend bien.

Lory Brousseau Lafond



Laurence demeurera une fillette heureuse sachant apprécier et profiter de la nature et de ses beautés.

TOUS MES REMERCIEMENTS

Je me dois, d'entrée de jeu, de remercier tous les gens qui ont cru à ce projet si spécial.

D'abord ma conseillère, Madame Line Levasseur qui a accepté de valider les pistes pédagogiques de ce livre et qui m'a offert un soutien amical.

Ensuite, les enseignantes qui ont accepté de participer à ce projet expérimental avec enthousiasme, Mesdames Marie-Ève Alarie, Audrey Lamarche, Odette Crête, Mylène St-Hilaire, France Paquin, Marie-Claude Héon, Carole Morissette, Janique De Chazal, Marie-Hélène Boutet, Marie Josée Hébert et Hélène Constant.

Évidemment, les élèves des Écoles Val-Marie, Masson, de la Passerelle, Charles Garnier, Pie X, St-Gabriel Lalemant et

Beauséjour; ils sont entrés d'emblée dans ce projet de livre numérique avec une ferveur rafraîchissante. Les élèves illustrateurs qui ont rivalisé de talent dans leurs créations et leurs dessins sont tout simplement magnifiques.

Merci également à Monsieur Jacques Rousseau des Éditions Les Trois-Rivières pour sa confiance renouvelée. À Madame Suzanne Boulanger, une amie dévouée, qui s'est chargée de l'envoi internet et de la mise en page du livre papier. Toute une tâche! À Johanne Projean, son regard d'experte m'est indispensable. À ma petite-fille Laura pour le superbe dessin de la page couverture.

Il me faut également remercier mon mari Raymond, pour son appui de toujours, mon fils Claude et sa famille ainsi que mes fidèles amis d'une grande disponibilité : Jocelyne Bouvette et Jean van Doesburg.

Toute ma reconnaissance aux 36 élèves illustrateurs, leurs dessins sont beaux, vivants, ils sont en relation profonde avec l'histoire *La quai-nyade du petit chien de Laurence* et l'enrichissent. Grand MERCI!

Trois-Rivières

École **Val-Marie** :

Madame *Line Levasseur* et ses élèves:

Liam Bruneau, Adèle Gagné, Étienne Levasseur

Madame *Marie-Ève Alarie* et ses élèves:

Benjamin Deruisseaux, Léonie Roberge, Shawn Ross

Madame *Audrey Lamarche* et ses élèves :

Lory Brousseau Lafond, Étienne Cayouette, Laurence Mailhot,
Gabrielle Miller

École **St-Pie X** :

Madame *Marie-Claude Héon* et ses élèves

Clémence Brunelle, Sarah-Gabrielle Cyr, Dahlia Sénécal.

Rive-Sud

École **Beauséjour** :

Madame *Marie-Hélène Boutet* et ses élèves :

Pier-Alexandre Blais, Alyssia Cloutier, Molly Vincent.

Madame *Marie-Josée Hébert* et ses élèves :

Tristan Béliveau, Élodie Dupont, Marie Villeneuve.

Madame *Hélène Constant* et ses élèves :

Rosalie Jutras, Fiona Morissette, Sol-Ange Turcotte.

Mauricie

École **Masson** :

Madame *Odette Crête* et ses élèves :

Matis Germain, Mélyanne Horel, Éloi Savard-Veillette

École **de la Passerelle** :

Madame *Mylène St-Hilaire* et ses élèves :

Léa Caouette, Océane Trudel.

École **Charles-Garnier** :

Madame *France Paquin* et ses élèves :

Laurana Milette, Noakym Mondou, Ulysse Plamondon

Victoriaville

École **Saint-Gabriel-Lalemant** :

Madame *Carole Morissette* et ses élèves :

Hamza Boukhriss, Mégan Hébert, Kamélia Gosselin

Madame *Janique de Chazal* et ses élèves :

Jean-Félix Beaulac, Charlotte Marchand, Élodie Vigneault

ÉBAUCHE DU PROJET

1. Livre *numérique* : ***La quasi-noyade du petit chien de Laurence.***
2. *Lecture* du livre par étapes de réception (5) (automne).
3. *Mise en situation* sur les beautés et les dangers de l'eau : débâcle, marée, remous,....

PISTES PÉDAGOGIQUES

4. Informations sur l'animal, le chien, sortes et soins à lui apporter.
5. Vocabulaire. Vérification de la compréhension de certains termes.

Mots et expressions soulignés en annexe du livre.

6. Mise en évidence des sentiments. Moments tristes et joyeux.
7. Coup d'œil sur les quatre saisons et les différences pour Laurence.
8. Dessins par les élèves pour illustrer le livre (par chapitre).
9. Jeter un regard sur l'élaboration d'un livre : (introduction/chapitres/conclusion).
10. Sortir une carte du Québec et prendre connaissance de l'importance des plans d'eau : lacs, rivières, fleuve, golfe.
11. Apprendre des notions d'architecture. Faire les plans intérieur et extérieur de la nouvelle maison de Laurence. La reproduire à l'aide de carton. Découper, dans différents types de médias (hebdo, brochure d'agences d'immeubles, magazines gratuits)

des photos de résidences : maison unifamiliale (tous les styles), duplex, triplex, tour ou immeuble d'habitation. En faire, en classe, un cahier d'habitation.

12. Exercice d'écriture : *Le papa de Laurence a un nouvel emploi et doit déménager dans une grande ville....*

(Jet d'idées : préciser les sentiments et décrire le nouveau décor).

VOCABULAIRE

| | |
|----------------|---------------|
| ■ hâtif | précoce |
| ■ bousculer | essoufflé |
| ■ longe | incrédule |
| ■ cubique | sublime |
| ■ maussade | <i>appart</i> |
| ■ négociatrice | inox |
| ■ bouleverse | glaise |
| ■ s'embête | débâcle |

■ se gonfle

■ ardent

■ adopté

■ songeuse

■ berge

■ rébarbatif

■ emmaillote

■ chenal

tapageuse

abondance

ambivalente

fureter

se délecter

immergé

s'ébroue

fougue

EXPRESSIONS

- quasi-noyade
- ils sont sans voix
- si peu loin
- fameuse maison
- maison contemporaine
- aire de vie
- décoder le discours
- prix d'ami
- travaux à l'horizon
- marché conclu

- l'avoir échappé belle
- sans se lasser
- chausse ses patins
- fendent la glace
- montagne de crème
- marée à l'œuvre
- plein de cadeaux
- gagne le cœur
- tire à sa fin
- frotte avec ardeur
- soupir de soulagement
- son cœur cogne

TABLE DES MATIÈRES

| | | |
|-----|-------------------------------|----|
| 1. | On rencontre Laurence | 7 |
| 2. | Une idée nouvelle..... | 9 |
| 3. | La visite | 13 |
| 4. | La rivière de Laurence..... | 23 |
| 5. | Enfin la belle surprise | 33 |
| 6. | La quasi-noyade | 43 |
| 7. | Une fillette heureuse..... | 55 |
| 8. | Remerciements | 57 |
| 9. | Pistes pédagogiques | 62 |
| 10. | Vocabulaire..... | 65 |
| 11. | Expressions | 67 |

*Écrit à
Nicolet et Trois-Rivières
2014-2015*

*En page couverture
Dessin de **Laura Champagne**
Mai 2015, 1ère année
École St-Gabriel-Lalemant
Victoriaville*

Imprimé par
MODOC

Dans ce roman, ***La quasi-nyade du petit chien de Laurence***, nous suivons la vie d'une jeune enfant et de sa famille. Nous vivons un déménagement et son acclimatation, en toutes saisons, à un nouveau décor, près d'une belle rivière. Mais plus que tout, nous espérons, avec elle, l'arrivée du petit chien ***Lobo*** et son sauvetage.

Ce récit s'adresse à des lecteurs de 6 à 9 ans. Il a d'abord été présenté en livre numérique aux élèves de 3^e année de quelques écoles des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.



Christiane Dupont-Champagne, née à Nicolet, sagittaire, attachée à ses terres.

Trifluvienne d'adoption depuis près de quarante ans.

Elle a été professeure de littérature au Collège Laflèche.

Éditions Les Trois-Rivières